

JOURNÉE D'ÉTUDE DE L'ADEBD

(5 décembre 1977)

Nouveaux accès à l'information : bibliographies et téléinformatique

L'A.D.E.B.D. a tenu sa journée d'étude le 5 décembre à Cergy-Pontoise dans les locaux de l'ESSEC. Comme les années précédentes, les Bureaux des autres associations avaient été cordialement invités à se joindre aux participants (une soixantaine environ). Le thème de la journée, résolument tourné vers l'avenir, était en harmonie avec l'architecture un peu futuriste de l'environnement : « Nouveaux accès à l'information : bibliographies et téléinformatique », c'est-à-dire essentiellement la recherche documentaire en conversationnel (1). Thème futuriste pour les bibliothèques françaises, mais réalité de demain à laquelle on se doit d'être préparés.

La matinée fut consacrée à la présentation des systèmes d'interrogation et à des démonstrations. Mlle Guéniot, chef de la DICA, a exposé les possibilités d'interrogation à partir des bibliothèques universitaires françaises en général et de la B.U. de Paris-Sud (Orsay) en particulier, après avoir expliqué de façon claire et précise les étapes de l'interrogation, du terminal à l'ordinateur. On peut actuellement interroger : A.S.E. (Agence Spatiale Européenne à Frascati) ; logiciel RECON ; 14 fichiers de sciences et techniques dont PASCALINE et l'exclusivité de celui de la NASA), Université de Grenoble (fichiers THERMODATA et THERMODOC), MEDLINE (à Washington ; sciences médicales et biologiques), LOCKHEED (Californie ; logiciel DIALOG), S.D.C. (System Development Corporation ; en Californie ; logiciel ORBIT). LOCKHEED et SDC disposent conjointement de 70 fichiers en sciences et techniques, sciences sociales et sciences humaines dont celui de la Library of Congress. Dans un avenir plus ou moins proche, on pourra également interroger l'ordinateur de la DICA, à l'Isle d'Abeau. L'interrogation se fait par les réseaux de transmission ESANET, CYCLADES, TYMNET, et bientôt TRANSPAC. Mme Rémy, de l'Université d'Orsay, assura ensuite les démonstrations d'interrogation sur ASE, LOCKHEED et SDC (l'excellent équipement de la salle permet aux participants de suivre parfaitement ces démonstrations) avec des questions exemplaires : ainsi les participants ont constaté que les Chemical Abstracts peuvent fournir des renseignements sur la datation des céramiques et des poteries en archéologie mais que, sur la classification décimale universelle, on a beaucoup de « bruit » et peu de réponses pertinentes. Puis Mme Beuché, du CNRS sciences exactes, a présenté PASCALINE, fichier pluridisciplinaire et que l'on peut interroger par un descripteur en français, en anglais et en allemand (2). Enfin, Mlle Lemaître présentait le CNRS sciences humaines qui utilise depuis 1972 LOCKHEED Information Services pour l'interrogation en conversationnel en plus de ses propres fichiers (3).

L'après-midi était réservé à deux exposés plus généraux ; l'un par M. Marx, de la DICA, sur l'accès aux bases et banques de données avec présentation des réalisations françaises dans ce domaine ; l'autre par M. Pallier, de la DICA également, sur la circulation documentaire dans les bibliothèques (prolongement naturel de la recherche documentaire car après avoir identifié un document, il faut pouvoir se le procurer) avec présentation de l'expérience en cours dans 14 B.U. médecine-pharmacie qui disposent depuis le 15 octobre 1977 de télex. Les résultats connus de cette expérience récente sont déjà très encourageants (4). Une table ronde permit aux participants de demander des précisions sur les différents exposés.

A l'issue de cette journée très technique, on ne pouvait que remercier les orateurs pour leur clarté et féliciter le Bureau de l'A.D.E.B.D. pour l'excellente organisation.

Marcelle Beaudiquez.

(1) Cf. « Bulletin de la DICA », vol. 2, no 5, mai 1977.

(2) « Le Courrier du CNRS », no 26, octobre 1977.

(3) « Bulletin de la DICA », vol. 2, no 6-7, juin-juillet 1977.

(4) « Bulletin de la DICA », vol. 2, no 8-9, août-septembre 1977.